

LÂCHER D'ENCRE

Jean-Pierre Aubert

Éditions ThoT
Poésie

Jean-Pierre Aubert est né en 1948 à La Bresse, dans les Vosges. Il apprend vite d'un père maçon, tailleur de pierre et petit paysan, que la vie nécessite beaucoup de travail et de réflexion. Il choisit d'intégrer le lycée technique à Épinal et suit une formation de régulation et d'automatisme pour entrer plus rapidement dans la vie active. Dès sa sortie de l'école, il vient travailler à Grenoble, où il réside toujours. Après son service militaire, il partage son temps entre sa famille, son travail, des cours du soir et sa passion pour le sport et la montagne – avec la pratique du basket, du ski et, plus tard, du golf. Son esprit de compétition l'amène à participer à un premier concours de poésie qui lui donne envie de poursuivre dans cette voie, en adhérant notamment à la Cave littéraire de Villefontaine. Un premier prix pour son recueil, obtenu en 1996 au Centre culturel du Nord Isère, le conforte dans l'écriture. Depuis, il trouve dans ses voyages des sujets de poésie et de philosophie, qu'il pratique d'ailleurs dans un « café philo ». Pour vivre sa pensée, il entreprend une marche symbolique d'un mois entre Grenoble et La Bresse, sa ville natale. Poser des mots sur nos sens, nos sensations et nos sentiments est devenu sa définition de la poésie.

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

Pour m'évader du grand désert de l'habitude
De la monotonie, des grandes solitudes
J'ai rêvé bien souvent de quelques grands voyages
Qui m'emmènent là-haut, jusque dans les nuages.

Et puis par un beau jour bien avant le printemps
Se dessina l'esquisse d'un projet fascinant.
J'y souscris volontiers et sans être audacieux
Espérant qu'il me mène très loin vers d'autres cieux.

L'idée s'est faite forme et déjà mon esprit
À l'autre bout du monde s'évade et s'enfuit.
Et j'attends patiemment que le départ arrive
Espérant tous les jours délaïsser cette rive.

Ainsi passe le temps et l'heure enfin venue,
De quitter ceux que j'aime, de partir dans les nues.
Alors commence le voyage avec des amis
Aujourd'hui réunis pour consommer leurs vies.

Vers la blancheur des cimes, ils aspirent s'élever,
Vers les plus hauts sommets que la Terre peut compter
Souhaitant retrouver cette grande pureté
Qui existe là-haut en neige immaculée.

La nature résiste, ne s'en laisse pas conter,
Et sème parmi nous nombreuses difficultés.
Par le froid, le souffle court et le dur chemin
Nous souffrons chaque jour moins que le lendemain.

Il en faudra beaucoup, d'efforts et de souffrances
Pour enfin malgré tout gagner cette délivrance
Qui vous donne le plaisir, le bonheur pour l'esprit
D'atteindre ses désirs par ce rêve accompli

Après ce dur passage, nous voici réunis
Savourant tous en cœur la fin de nos soucis.
Quand dame Nature ici, nous retient quelque temps
Dans un brouillard on ne peut plus méchant.

Nous sommes dans l'impasse, peut-être dans l'angoisse
Attendant la levée de cette ouate qui poisse
Et nous cloue au pays que l'on a vu si beau
Mais qu'ici nous ennuie et n'est pas son drapeau.

Par la patience aidée, le temps a dû changer
Retrouver sa parure, laisser nous envoler
Regagner nos attaches, revoir nos contrées
Avec un vrai bonheur, celui de la rentrée.

Par-delà les tourments, les durs et beaux moments,
Par-delà mes amis et leurs réjouissements,
J'ai traversé le temps comme dans un mirage
Et gagné l'autre rive où finit le voyage.



à l'aube claire



À l'aube claire
Quand le soleil du matin
M'a invité à prendre son chemin
Et monter vers le ciel
J'ai croisé une frêle fillette
Forte de sa certitude
Pouvant tout donner avec le plus grand cœur
Même de l'ingratitude.

